

le bilan

du CBRC

Cher/chère ami·e,

Dans l'infolettre de ce mois-ci : récapitulatif du Sommet 2025, nouveau plan stratégique du CBRC, douleurs chroniques dans les communautés 2S/LGBTQIA+, appel de candidatures pour le conseil d'administration, et plus encore.

QUOI DE NEUF

1. **Près de 600 personnes ont participé au Sommet 2025 : Convergence et émergence à Montréal**, ce qui fait de cette édition du Sommet le plus grand rassemblement du CBRC à ce jour. Le Sommet 2025 s'est déroulé du 20 au 22 novembre, à la suite du Symposium bispirituel, qui s'est tenu les 18 et 19 novembre. Si vous avez participé au Sommet cette année, que ce soit à titre de conférencier·ière, d'animateur·trice, de bénévole ou de membre du public, merci! Nous n'aurions pas pu y arriver sans vous.

Et notez les dates du Sommet de l'an prochain dans vos agendas! **Le Sommet 2026 aura lieu à Toronto du 29 octobre au 1^{er} novembre**. Restez à l'affût pour plus d'information dans les mois à venir.



Photo : Steve Gerrard

2. C'est avec grand plaisir que nous publions la [Stratégie 2030](#), le tout premier plan stratégique public du CBRC, qui vise à maintenir et à enrichir la mission de base de l'organisme. Le plan s'inscrit dans une période d'incertitude et de changement, mais également de promesses et de possibilités pour la communauté 2S/LGBTQIA+. S'appuyant sur les voix des communautés

concernées et sur une vision collective, Stratégie 2030 s'est bâtie en sollicitant des rétroactions et en consultant des membres de la communauté, des partenaires, l'équipe, le conseil d'administration et d'autres individus avec qui le CBRC a la chance de collaborer, et qui guident et soutiennent son travail. Consultez le plan pour en savoir plus sur son processus d'élaboration et sur les trois priorités que le CBRC s'est fixées afin de renforcer et d'orienter son travail dans les années à venir.

3. La **Journée mondiale de lutte contre le sida s'est tenue le 1^{er} décembre**, l'occasion de se souvenir des personnes que nous avons perdues, d'honorer celles qui se sont battues et de soutenir celles qui vivent avec le VIH et qui sont touchées par celui-ci. Voici comment nous avons commémoré la Journée mondiale de lutte contre le sida en 2025 :

- Encore une fois cette année, le CBRC [a participé](#) à la campagne annuelle que CANFAR a lancée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, « [Voir la personne, pas son statut](#). »
- Le [Guide de pratique clinique canadien sur la prophylaxie préexposition et postexposition au VIH – mise à jour de 2025](#) vient d'être publié. Ce guide comprend 31 recommandations et 10 énoncés de bonnes pratiques visant à orienter la prise de décision clinique. Dirigé par Darrell Tan du [CTN+](#), ce guide de pratique clinique a été rédigé avec la contribution du CBRC, en collaboration avec des membres du personnel de l'Hôpital St. Michael's, de l'Université de la Colombie-Britannique, de CATIE, de la Clinique médicale du Quartier latin, de l'Université Memorial et d'autres organismes et établissements. L'équipe a également créé ce visuel à [partager sur les médias sociaux](#).
- À Toronto, Jad Sinno, directeur de recherche du CBRC, a participé à une table ronde intitulée [Defining Your Role in Ending AIDS](#) (« Définir votre rôle dans la lutte contre le sida »), présenté par Fierté au travail Canada. L'événement a rassemblé des leaders de la lutte contre le VIH aux paliers municipal, national et international pour discuter des actions à entreprendre pour mettre fin au sida de notre vivant.



Photo : De gauche à droite : Meg French (directrice générale, Stephen Lewis Foundation), Jad Sinno (directeur de recherche, CBRC), Carol Thames (directrice générale, Fife House) et Colin Druhan (directeur général, Fierté au travail Canada)

LE SURVOL

Pourquoi est-il important de comprendre la **douleur chronique dans les communautés 2S/LGBTQIA+**? Le blogueur invité Codie Primeau, qui vit avec une douleur lombopelvienne chronique, parle de son expérience en matière de douleur chronique et des croisements entre celle-ci et l'identité queer. « Lorsqu'on n'est pas certain d'être vu tel que l'on est par le personnel médical, on commence à peser le pour et le contre de l'obtention de soins, écrit-il. De nombreuses personnes issues des communautés 2S/LGBTQIA+ connaissent cette expérience. Sur le moment, il peut sembler plus sûr d'éviter de se faire soigner, mais plus on attend, plus les symptômes risquent de s'aggraver et de devenir difficiles à gérer. » Codie affirme qu'il est nécessaire d'écouter les **témoignages directs des membres de la communauté** pour comprendre les expériences de douleur chronique des personnes 2S/LGBTQIA+ : « Les recherches menées *par et avec* les communautés 2S/LGBTQIA+ nous offre la meilleure chance de trouver des solutions adaptées aux besoins des personnes concernées. » C'est pourquoi Codie participe à [l'étude SHAPE](#), un projet communautaire axé sur les expériences des personnes 2S/LGBTQIA+ vivant avec des douleurs chroniques au Canada. Pour en savoir plus sur l'expérience de Codie et découvrir les manières de participer, consultez notre dernier [article de blogue](#).

NOTRE COMMUNAUTÉ: Kate Fish

Kate Fish (elle) est la coordinatrice du soutien par les pair·e·s au sein du programme [Ma pause fumée](#), une initiative de réduction des risques liés du tabagisme lancée dernièrement par le CBRC. Kate est également travailleuse sociale autorisée depuis 12 ans. Elle a travaillé dans diverses régions de la Colombie-Britannique, que ce soit en services directs, en éducation ou dans des rôles de leadership dans le domaine de la consommation de drogues, des infections transmissibles sexuellement et par le sang (telles que le VIH et l'hépatite C), de la pauvreté et de la crise des drogues toxiques.

Élevée dans une petite communauté côtière du nord de la Colombie-Britannique, Kate a commencé à fumer à l'âge de 14 ans. Son expérience de 10 ans avec le tabagisme et son identité queer l'ont amenée à devenir membre du comité consultatif communautaire du programme Ma pause fumée, où ses opinions précieuses ont contribué à orienter le développement du programme. Aujourd'hui coordinatrice du soutien par les pair·e·s au sein du programme, Kate gère les acheminements et accueille chaleureusement les personnes qui commencent le programme. Elle les met en contact avec une personne de l'équipe des pair·e·s, dont la mission est d'apporter un soutien en groupe et en tête-à-tête aux personnes 2S/LGBTQIA+ qui souhaitent arrêter de fumer ou de vapoter, ou réduire leur consommation. Le programme comprend également l'envoi de trousses de substituts nicotiniques et une formation sur leur utilisation.

« Ma pause fumée permet aux personnes 2S/LGBTQIA+ d'explorer leur relation avec le tabagisme ou le vapotage, sans les pousser à arrêter, déclare Kate. Arrêter de fumer peut tout à fait être un objectif, mais le programme est très large : les gens sont libres de déterminer quand et comment ils y participent, quels sont leurs buts et comment les atteindre. L'approche est dénuée de jugement et non coercitive. L'idée est de communiquer des informations et de faire connaître les options, afin que les gens puissent choisir ce qui leur convient le mieux pour réduire leurs risques liés au tabagisme ou arrêter de fumer. Si l'objectif d'une personne est d'arrêter de fumer, fantastique! Si ce n'est pas le cas, c'est tout aussi valable! »

Les programmes traditionnels de sevrage tabagique et le langage qu'ils utilisent sont presque toujours axés sur l'abandon du tabac. Ces programmes fonctionnent pour certaines personnes, mais pas pour toutes, en particulier lorsque leur approche n'est pas intersectionnelle. « Plusieurs personnes nous ont dit que, si ce programme n'était pas spécifiquement destiné aux membres de la communauté 2S/LGBTQIA+, elles n'y participeraient pas, affirme Kate. Lorsque les services sociaux et de santé, comme les programmes de sevrage, ne sont pas sécuritaires et adaptés aux réalités des personnes 2S/LGBTQIA+, nos communautés sont touchées de manière disproportionnée, car leur accès à la prévention, au diagnostic et au traitement des maladies liées au tabac est entravé. »

Ma pause fumée adopte une approche de réduction des risques par et pour les personnes queers. Le terme « réduction des risques » n'est pas souvent associé au tabagisme, et beaucoup de gens pensent que cette approche ne les concerne pas s'ils veulent arrêter de fumer pour de bon. « Selon cette vision très binaire, soit on fume, soit on arrête de fumer. Mais ce n'est pas vrai. Il existe une zone grise entre les deux, qui est souvent teintée par la honte et la stigmatisation », explique Kate.

Kate souhaite voir un changement dans les discours sur le tabagisme et la réduction des risques. « Une approche du tabagisme fondée sur la réduction des risques consiste à poser des questions, à faire preuve de curiosité et à se concentrer sur l'individu. Où en êtes-vous en ce moment? Quel est votre objectif? De quoi avez-vous besoin pour l'atteindre? L'idée est de communiquer les bonnes informations et de faire connaître les options afin que les gens puissent choisir ce qui leur convient

le mieux. »

Pour en savoir plus sur Ma pause fumée et vous inscrire au programme, visitez mapausefumee.ca.



Photo: Kate Fish

« La réduction des risques est un ensemble de principes qui favorisent le bien-être, quelle que soit la place de la personne dans le continuum de la consommation de drogues. On demande à la personne où elle en est et ce dont elle a besoin. »

SI VOUS L'AVEZ MANQUÉ

- Le mois dernier, nous avons publié le **dernier rapport de notre série de rapports communautaires sur la COVID-19**. Ce rapport sur [les personnes autochtones 2S/LGBTQIA+](#) présente plusieurs des conséquences de la pandémie de COVID-19 sur les communautés autochtones 2S/LGBTQIA+ du territoire aujourd'hui appelé Canada.
- Nous avons collaboré avec [Script Health](#) pour produire le premier épisode d'une série intitulée « Demandez à un·e sexpert·e ». [Dans cet épisode](#), Jaylene McRae, coordinatrice de la recherche bispirituelle au CBRC, répond à la question : « Qu'est-ce que la PrEP à action prolongée? »

Le CBRC dans les médias :

- [Le Sommet 2025 a été couvert sur CityNews](#) (anglais), avec notamment des entrevues avec Marie Geoffroy, directrice adjointe de la recherche au CBRC, et Douglas Judson, panéliste.
- Global News s'est également [entretenu avec Celeste Trianon](#) (anglais) au Sommet 2025 dans le cadre d'un reportage sur la fermeture de la clinique L'Agora à Montréal.

À VENIR BIENTÔT

D'autres vidéos de la série de Script Health « Demandez à un·e sexpert·e » seront diffusées au cours de la prochaine année et mettront en vedette des membres du personnel du CBRC. N'oubliez pas de suivre [Script](#) et le CBRC sur les médias sociaux pour être parmi les premières personnes à découvrir ces vidéos.

Les bureaux du CBRC seront fermés du 25 décembre au 1^{er} janvier. Nous vous souhaitons un temps des Fêtes restaurateur et une bonne année 2026!

S'IMPLIQUER

Le CBRC est actuellement à la recherche de nouvelles personnes pour se joindre à son conseil d'administration d'ici au printemps 2026. Contribuez à améliorer la vie des personnes bispirituelles, queers et trans du Canada en mettant votre temps et vos compétences au service d'une équipe dynamique, passionnée et en pleine croissance. Tous les détails [ici](#).

Le CBRC recherche également un·e [spécialiste des ressources humaines](#) pour se joindre au département des opérations et de l'administration. La date limite de candidature est le 30 décembre.

Vous souhaitez arrêter de fumer ou réduire votre consommation, ou vous y songez? Ma pause fumée est peut-être pour vous! Inscrivez-vous à notre programme virtuel et gratuit, dirigé par des pair·e·s, qui aide les personnes 2S/LGBTQIA+ de partout au Canada à cesser de fumer ou à réduire leur consommation de tabac grâce à une approche de réduction des risques. Tous les détails [ici](#).

Le CBRC, Ribbon Community et Dignity Seniors Society ont le plaisir de vous présenter le **Queer, Wise, and Inquisitive Collective (QWIC)**. Ce programme s'adresse aux personnes **2S/LGBTQIA+ âgées de 55 ans et plus qui souhaitent acquérir des compétences en recherche communautaire**. Nous recherchons 20 personnes 2S/LGBTQIA+ prêtes à se rencontrer tous les mardis soirs à partir du mois de janvier. Vous trouverez tous les détails [ici](#) et les modalités d'inscription [ici](#) (anglais seulement).



Note : [Veuillez modifier vos préférences](#) si vous préférez recevoir des communication uniquement en anglais ou en français.



Community Based Research Centre · 808 Nelson St, 1007, Vancouver, BC V6Z2H2, Canada
This email was sent to luke.pereira@cbrc.net · [Unsubscribe](#)

Created with [NationBuilder](#). Build the Future.